

NOTES ORNITHOLOGIQUES PRISES DANS LE NORD-FINISTÈRE DU 14 AU 17 MAI 1964

A. LES RAPACES.

Voici quelques précisions sur les espèces facilement repérables au cours de visites hâtives. Bien que la période de reproduction soit peut-être moins favorable à l'observation de ces oiseaux, on peut dire que, d'une façon générale, les Rapaces sont devenus rares dans les Monts d'Arrée où, naguère, leur abondance agrémentait un paysage assez austère.

Il y a seulement trois ou quatre ans, les *Faucons crécerelles* (*Falco tinnunculus*) étaient véritablement très communs, par exemple au Roc'h Trévélzel où plusieurs de ces oiseaux évoluaient régulièrement. On n'en voit plus un seul aujourd'hui et, dans l'ensemble de la « Montagne », il faut vraiment les rechercher attentivement. Ainsi, en trois jours d'observation, je n'ai noté que cinq fois le Faucon crécerelle, en divers endroits des Monts d'Arrée, entre le Mont Saint-Michel-de-Brasparts et Lannéanou.

Quant au *Faucon hobereau* (*Falco subbuteo*), si je ne l'ai pas retrouvé à l'endroit où j'ai déjà signalé sa nidification (Saint-Rivoal), j'en ai vu un individu près du Tuchen Kador, face au Yeun-Ellez. Son comportement mérite d'ailleurs d'être signalé, car il s'agit d'un cas de parasitisme aux dépens du Faucon crécerelle. Le soir du 15 mai, j'observais la première Crécerelle que je découvrais enfin dans la région, lorsqu'un deuxième oiseau entra brutalement dans le champ de mes jumelles. Tous deux disparurent bientôt à mes yeux et la bataille se poursuivit à terre, dans la lande. Quelques secondes après, l'assaillant, qui se révéla être un Hobereau, emportait la proie — indiscernable — qu'il dévora, tranquillement perché sur un fil électrique.

Les *Busards cendrés* (*Circus pygargus*) se maintiennent, mais leur densité paraît faible. On observe surtout des mâles, les femelles étant probablement occupées à couvrir. J'ai noté l'espèce seulement en trois endroits : deux mâles aux environs du Tuchen Kador (Signal de Toussaines), un mâle près de Plounécour-Ménez, un mâle dans les landes de Lannéanou.

Enfin, j'ai vu une *Buse variable* (*Buteo buteo*) planer au-dessus du bois de Coatlosquet (Plounécour-Ménez).

B. LES ANATIDES.

Je ne parle pas du Colvert (*Anas platyrhynchos*) que j'ai trouvé présent dans tous les étangs et marais.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*).

J'ai observé deux fois ce magnifique oiseau : un couple à l'étang de Curnie (Guissény) et un couple dans la rivière du Faou où l'on peut toujours voir au moins un couple de Tadorne. Le mâle de ce dernier couple se livrait à de nombreuses parades.

Il serait souhaitable de faire une mise au point du statut de ce canard en Bretagne, et pour cela lancer une petite enquête dans « Penn ar Bed ».

Surcelle d'été (*Anas querquedula*).

J'ai été surpris par la présence abondante de cette espèce à l'étang de Goulven le 14 mai 1964 sans avoir exploré le marais qui prolonge l'étang vers l'intérieur, j'ai vu à plusieurs reprises des mâles en vol et même un couple. A l'étang de Curnie (Guissény), j'ai également vu un mâle. La présence de ces oiseaux à cette date permet d'envisager leur reproduction dans le Nord-Finistère, ce qui reste évidemment à prouver.

Ce serait une acquisition intéressante pour l'avifaune de Basse-Bretagne.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*).

Une femelle de cette espèce était présente à l'étang de Beffou le 16 mai 1964. Il s'agit très certainement d'un individu vagabond et non nicheur. Notons que le Milouin était violemment attaqué par les Foulques qui nichent abondamment dans cet étang.

C. LE POUILLOT SIFFLEUR (*Phylloscopus sibilatrix*).

En passant dans la forêt du Cranou, le 15 mai 1964, j'ai pu entendre plusieurs individus de cette espèce chanter dans les futaies de Chêne et de Hêtre.

Sa présence a-t-elle déjà été notée dans le Finistère ? En 1934, M. LEBEU-RIER écrivait : « Cette espèce n'existe pas en Basse-Bretagne ». Est-ce donc une acquisition récente ?

Lucien KERAUTRET.

CERCLE NATURALISTE DES ÉTUDIANTS DE RENNES

En cette fin d'année universitaire, le moment est venu d'établir le bilan de nos activités. La tâche de nos prédécesseurs a été poursuivie, mais nous avons aussi fait effort pour nous renouveler. Après huit années de fonctionnement, le Cercle avait acquis une certaine routine avec laquelle il fallait rompre. Le nombre des adhérents est passé à 200, contre 150 l'an passé. A chacune de nos manifestations, excursions ou conférences, nous nous retrouvions en moyenne une cinquantaine.

Les conférences furent toutes aussi variées qu'intéressantes : M. RAZET nous entretint des problèmes posés par l'uricolyse dans le règne animal. M. DES ABBAYES nous accompagna comme à l'habitude dans ses nombreux voyages, cette fois nous remontâmes le cours du temps pour nous trouver en compagnie des Botanistes bretons, ses prédécesseurs. M. GUELFY, directeur du Centre de lutte contre le cancer, nous parla de l'utilisation des radioisotopes en Biologie et en Médecine. C'est une très jolie promenade que nous avons fait à travers les Pyrénées et les Alpes sous la conduite de M. CLAUSTRÈS qui nous fit découvrir la flore des montagnes. A partir du travail de VOX FUSCH sur les abeilles, M. BOISTEL su nous faire suivre et détailler la démarche de pensée extrêmement rigoureuse de l'expérimentateur. Avec M. GIOR nous avons sillonné la Bretagne, découvert divers monuments mégalithiques. Au troisième trimestre, M. RICHARD en nous présentant un film sur la vie des termites nous passionna en soulevant les problèmes posés par les théories et controverses au sujet du comportement des insectes sociaux. Le cycle de nos conférences se termina bien loin de Rennes puisque M. GRCA, du C.N.R.S. de Roscoff, nous fit découvrir l'écologie et la biologie des îles Kerguelen.

Les excursions nombreuses suivies d'un compte rendu, nous permirent d'associer travail et détente. En Géologie, sous la direction de MM. CHAUVEL et MORZADÉC, nous avons étudié le Dévonien au Nord de Rennes, la discordance Briovérien-Cambrien au Sud de Rennes et en bordure de la forêt de Paimpont. En Zoologie, nous avons rendu visite à Jacques BOULLAUD et à ses animaux du Tertre-Rouge. Une marée à Roscoff dirigée par des assistants de la Station biologique, tous pionniers du Cercle Naturaliste, fut aussi l'occasion de rencontrer les étudiants du C.S.U. de Brest. En Botanique, deux excursions : les lichens en forêt de Paimpont sous la direction de M. MACÉ, les plantes de la forêt de Ville-Cartier et les Hallophytes de la baie du Mont-Saint-Michel dirigée par M. TOUFFET. Nous avons profité d'un après-midi d'hiver pour visiter les serres du Thabor.

Voilà quelques-unes de nos activités, sans oublier de mentionner quelques séances de Ciné-club avec la collaboration de M. FOLLIOT.

Avec les vacances, la plupart de nos membres se retrouvent en compagnie d'amis de Caen, Bordeaux et Brest, au camp naturaliste de Crozon où travail et détente se donnent libre cours, le folklore est de bon goût, la bonne humeur est toujours de rigueur.

Nous vous donnons déjà rendez-vous pour la prochaine année universitaire avec une excursion de Botanique en collaboration avec le Cercle Naturaliste de Nantes, M^{lle} Astré nous fera connaître les plantes de Brière et de la presqu'île guérandaise.

Le Bureau et tous les membres du Cercle remercient les professeurs qui les ont aidés et conseillés dans leur tâche ainsi que le Conseil d'Université qui, grâce à la subvention qu'il nous accorde, nous permet de réduire nos frais de déplacement.

Yves ROUGER, Président du Cercle Naturaliste.